

Volume 37 - Numéro 38

17 Mars 1934

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

LE PÉRIODIQUE DE L'ÉLITE RURALE

Publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec



QUELLES SORTES DE GRAINS...

(Suite de la page 5)

disponible pour la vente. Nous avons cependant constaté que la récolte, dans les régions du Lac St-Jean et du Bas de Québec, a été relativement bonne. En plusieurs endroits, on organise le criblage et la distribution de l'avoine produite sur place.

On prévoit qu'environ 1,200 à 1,500 minots d'avoine Bannière et 1,000 minots d'avoine Cartier seront scellés comme semence enregistrée No 1.

b) Orge

Superficie plus considérable que l'an dernier. Il y aura donc surplus pour la vente. Les centres de production pourront disposer d'environ 10,000 minots d'orge de semence. Comme pour l'avoine, la qualité est moins bonne.

c) Mil

La récolte ne dépassera pas le tiers de celle de l'an dernier. On estime que la production

commerciale ne dépassera pas 600,000 minots. Tout laisse prévoir que les quantités importées cette année seront plus fortes que l'an dernier.

d) Graine de trèfle

Température tout à fait défavorable en 1933. Fort pourcentage de graines brunes donnant à la récolte l'apparence de vieilles graines. Les quantités disponibles ne devraient pas dépasser 150,000 livres, dont un fort pourcentage sera classé No 2.

e) Lentille

Production surtout limitée au comté de Laprairie. Récolte variant de 150,000 à 200,000 livres. Balance de l'an dernier restée à l'entrepôt: 70,000 livres.

f) Graine de lin

Production exclusive au comté de Soulanges. Environ 125,000 livres, dont 80,000 livres No 1 ont déjà été exportées en Irlande.

Robert THOMAS

(M. Robert Thomas, B.S.A., est inspecteur à la Division fédérale des Semences).

GRATIS

Bagues, montres, cameras, etc., plusieurs autres cadeaux. Demandez 160 paquets de graines pour vendre à 5 cents chacun et le catalogue de primes et graines.

ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, P. Q.

ACHETEZ VOS POUSSINS DU PREMIER ELEVEUR DE POUSSINS. Trente et un ans de succès dans l'élevage de sujets producteurs recommandent hautement les Wyandottes et Leghorns Fisher. Des milliers doivent leurs succès à l'aviculture. Si vous voulez les meilleurs, achetez vos poussins de "The Old Reliable". Votre satisfaction sera la nôtre. Offre de poussins certifiés du gouvernement et des oeufs de sujets inoculés aux plus bas prix depuis dix-sept ans. Faites venir aujourd'hui notre catalogue. Il est rempli de renseignements. FISHER POULTRY FARM, Casier 93, Ayrton Ontario.

CANNETONS—Coureurs indiens blancs: Pékins blancs: poussins Black Giant Jersey. EDZELL POULTRY, Princeton, Ont.

POUSSINS. SCEAU ROUGE DE GODDARD. Cent pour cent Leghorns Tom Barron 9 cents; Rocks barrés 10 cents, Wyandottes, Rocks blancs, rouges 11 cents. Recommandés par un élevage et un système de nids à trappe depuis 13 ans, avec quelques groupes dont les coquets sont enregistrés par le gouvernement. Commandez-les dès maintenant pour mars et avril, 10 p.c. comptant, le solde payable sur livraison. GODDARD CHICKS HATCHERIES, Chatham et Britannia Heights (Ottawa) Ontario.

T'a' pas

(T'AS PAS DÉJÀ PASSÉ UNE VEILLÉE COMME CELLE-CI?)



OH! EXCUSEZ-MOI - JE NE SAVAIS PAS!

-juste comme tu commences à devenir sentimental, la maman de la fille s'amène dans le salon -



VA-T-EN, JEANNOT!

-puis le p'tit frère se met à l'oeuvre dans ta boîte de chocolat de \$2.00



DONNE-MOI CE CHAPEAU, FIFI

-et quand vient le moment de partir, tu constates que le Poméranien a bien arrangé ton chapeau de \$6.00



T'as ensuite essayé une BLACK HORSE? Ça fait voir l'existence sous un jour plus encourageant! 207

Dites simplement-

"Bière

BLACK

HORSE

Dawes, S.V.P."

LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Réflexions sur le choix des graines de semence

[Cette idée de choix en matière de semences que nous mettons en vedette dans les trois pages de ce numéro est d'importance et d'actualité.

Importante: M. Roy en donne ci-dessous les raisons.

Actuelle: la rareté de l'argent induira peut-être certains cultivateurs à se contenter d'une qualité moyenne, voire médiocre. Ce serait là un très mauvais calcul.

Dans l'espace extrêmement réduit dont nous disposons, nous devons nous borner à la généralité, au superficiel. Nos collaborateurs s'efforcent tout de même dans le présent numéro de vous guider quant au choix de vos semences.

Par

L.-Ph. ROY, D.S.A.,

directeur des services
au ministère de l'Agric-
culture.

● Le crible est un des meilleurs amis du cultivateur.

● Ayons ces jours-ci avec lui des rendez-vous fréquents et prolongés.

● Disons-nous que chaque tour de manivelle est un tour joué aux mauvaises herbes.

● Le sol, si fertile soit-il, si bien égoutté soit-il, si bien travaillé soit-il, ne rend que ce qu'il a reçu.

● Si vous lui confiez des grains de qualité inférieure, il n'y a pas une chance sur cent que la qualité s'améliore, au contraire.

● Il y a quelques années, le mot *sélection* effrayait les cultivateurs. C'était presque un *tarne*.

Aujourd'hui, il est dans la bouche de tous les bons cultivateurs et sa signification est de mieux en mieux comprise.

● Sélection veut dire choix. Sélection signifie donc suprématie donnée au meilleur.

Dans la production animale, cela veut dire, ramené à son principe, le choix du meilleur sang, le sang qui race le mieux, qui transmet le plus rapidement et le plus sûrement ses qualités.

Dans la production végétale, sélection veut dire choix du grain qui fera rapporter plus de grain. Le bon grain a une *vertu* que n'a pas le mauvais grain. Il rapporte plus et mieux.

● A climat québécois, des semences québécoises. La graine de trèfle produite dans notre province est très supérieure à celle produite à l'étranger.

● Vérité à se rappeler tous les printemps: la semence la moins coûteuse, c'est-à-dire la semence de qualité inférieure, en définitive, finit par coûter le plus cher.

Les chiffres suivants, cueillis dans le "Manuel d'Agriculture" de G. Warren, indiquent les résultats extrêmes entre de la graine de trèfle rouge de qualité inférieure acquise à bas prix et de la graine de trèfle rouge de haute qualité acquise au plus haut prix du marché:

GRAINES DE TRÈFLE

	Qualité inférieure	Qualité supérieure
Prix par 100 livres...	\$5.20	\$15.00
Graines de mauvaises herbes.	25%	1%
Saletés, balle, etc. . .	26%	1 3/4 %
Graine de trèfle rouge	48%	98%
Graine de trèfle qui a germé.	18%	95%
Nombre de graines de mauvaises herbes par livre.	39.727	150
Coût véritable de chacun de ces lots. . .	\$28.48	\$15.00

LE PREMIER BLÉ

Le blé n'existait pas avant que quelques hommes, les plus grands des génies inconnus, aient sélectionné et éduqué lentement quelque céréale primitive. C'est l'homme, guidé par la Providence, qui a deviné dans je ne sais quelle pauvre graine tremblante au vent des prairies le trésor futur du froment. C'est l'homme qui a obligé la sève de la terre à condenser sa plus fine et savoureuse substance dans le grain de blé.

L'union de la terre et du soleil n'eût pas suffi à engendrer le blé. Il y a fallu l'intervention de l'homme, de sa pensée inquiète et de sa volonté patiente.

Comment, en effet, sans un effort de l'esprit, s'imaginer de façon vivante que cette grande mer des blés qui, depuis des milliers d'années, roule ses vagues, dressant en juin son flot verdissant et frais, se couchant dorée et chaude en septembre, comment s'imaginer que cette grande mer a sa source lointaine dans l'esprit de l'homme?

Quel magnifique témoignage de la croissance de l'homme, de sa puissance grandissante sur la nature! Quelle glorification de l'esprit qui crée! Et comme les laboureurs tressailleraient parfois d'une joie profonde, si leur travail s'illuminaient plus fréquemment de hautes pensées! Il faut éveiller en leur conscience et leur révéler presque dans la familiarité de leur vie, dans les actes les plus accoutumés et les plus simples, la grandeur du génie humain aidé de Dieu.

La semence achetée à \$5.20 le cent livres fut, en définitive, presque deux fois plus chère que celle de \$15 du cent. Cela, parce que la première ne contenait que très peu de graines susceptibles de rapporter du profit. Pour aucune raison, on ne devrait semer de la graine de trèfle d'aussi pauvre qualité, parce que les semences de mauvaises herbes lui enlèvent presque toute sa valeur. Quand on généralise l'ensemencement de graines de piètre qualité, non seulement on n'obtient pas une belle levée de trèfle, mais on sème des mauvaises herbes. Or, de celles-là, on en a toujours assez.

Si un lot de semence contient 90% de graines productives et coûte \$9 et un autre lot en contient 80% au coût de \$8, ces deux lots nous semblent à première vue aussi bon marché l'un que l'autre. Cependant, l'expérience nous montre qu'il vaut mieux préférer le premier lot, parce que si un lot donné germe mal, on peut s'attendre à ce que les mêmes causes qui ont tué plusieurs graines contribueront à l'affaiblir.

● La Loi fédérale des Semences dont on parle ailleurs est appliquée pour défendre la classe agricole contre les *racketeers* qui sévissent dans le commerce des grains — lisez les exploiters de l'ignorance et de la crédulité publiques.

Demandez au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa — par lettre non affranchie — le texte français de cette loi.

Parmi ce qu'on peut appeler les devoirs d'état de l'agriculteur, il y a celui d'étudier les lois qui régissent son métier.

● Permettez-nous de vous répéter: demandez le texte français. C'est un droit dont il faut user si l'on veut le conserver.

● Dans notre province, il y a d'excellents marchands grainetiers. Malheureusement, il y en a aussi qui sont malhonnêtes. Achetez donc chez les bons et préférez-les dans votre localité. Mais si vous êtes dans le doute, si vous voulez dormir sur vos deux oreilles, comme on dit, il y a une bonne adresse qui doit vous venir immédiatement à l'esprit, c'est: *Coopérative Fédérée*. La Fédérée est en mesure de vous fournir ce qu'il y a de mieux, des grains ultra sélectionnés, si l'on peut dire, et ce, aux prix les plus raisonnables.



C'est le temps d'acheter grains et graines de semence

L'IMPORTANCE des bonnes semences est-elle bien comprise par la masse de nos cultivateurs?

Dix-neuf cent trente-trois a démontré l'importance des bonnes semences de mil et trèfle. Sans doute, une terre bien égouttée, pas trop acide et d'une fertilité raisonnable, peut atténuer les effets d'un hiver rigoureux sur ces plantes particulières, mais combien ont vu disparaître leur trèfle au printemps et leur récolte de mil grandement diminuée pour ne pas avoir pris les précautions voulues en achetant leurs semences de mil et de trèfle!

Une expérience conduite sur les Fermes Expérimentales, pour déterminer la valeur de la graine de mil produite en dehors du pays, avec 64 échantillons, révéla que la végétation de ces divers lots de graines était normale à l'automne, mais, le printemps suivant, la destruction varia de 33.9 à 75.5%; d'où faible rendement de foin en dépit d'un printemps favorable à la production du foin.

Des expériences analogues se conduisent depuis plusieurs années sur les Fermes Expérimentales pour déterminer la valeur de la graine de trèfle récoltée au pays comparée aux graines importées. Les résultats démontrent que la graine de trèfle récoltée au pays résiste toujours mieux aux rigueurs de nos hivers canadiens, à cause de son acclimatation, et donne invariablement de plus hauts rendements de foin.

Prenant ces faits en considération, si l'on veut éviter des déceptions dans la production des foins de mil ou de trèfle, il sera sage, lorsque viendra le temps d'acheter sa provision de graines de mil ou de trèfle, de s'assurer de commander des graines produites dans la province ou au Canada, et de vérifier si l'étiquette Québec ou Canada est bien sur les sacs.

J.-A. Ste MARIE

(M. J.-A. Ste-Marie, B.S.A., est régisseur de la Station Expérimentale fédérale à Ste-Anne de la Pocatière).

Quelles sortes de grains confiez

Qualités d'une bonne semence

"L'HABIT ne fait pas le moine", vieil axiome trois fois vrai quand on parle de bonne semence. On ne doit jamais, en achetant une semence, guider son choix uniquement sur l'apparence, disons même qu'il est plus prudent de ne pas s'y fier, car on pourrait se laisser faussement impressionner. La bonne ou mauvaise apparence est due à des conditions de température lors de la récolte, lesquelles n'affectent généralement pas les qualités réelles du grain.

Quand on achète une semence, il faut d'abord exiger qu'elle appartienne à une variété recommandée et que tous les grains soient normalement développés. Mais il faut surtout qu'elle germe à un haut pourcentage, qu'elle soit exempte de grains étrangers et qu'elle ne contienne pas de graines de mauvaises herbes.

La germination:— Une bonne semence doit germer à 90%. Aucun caractère extérieur ne permet d'apprécier justement cette qualité. Il faut recourir à l'essai germinatif.

La pureté:— Ici encore, seul un expert peut apprécier ce caractère. Les grains de différentes variétés se ressemblent tellement qu'il faut un examen minutieux de la plante sur pied et du grain lui-même pour déceler la présence de grains de variétés étrangères.

Absence de mauvaises herbes:— Tout le monde admet que les mauvaises herbes sont un fléau; il faut s'en débarrasser, mieux encore, on ne doit pas en semer. Si un grand nombre de ces graines se trouvaient dans un sac de semence, il serait facile de constater leur présence; mais il arrive généralement qu'il s'en trouve seulement quelques-unes et des plus dangereuses, capables d'envahir, dans l'espace de quelques années, toute une ferme. Afin de découvrir leur présence, les services d'un spécialiste sont indispensables.

— Mais, direz-vous, devant tant de difficultés, comment peut-on réussir à faire un choix judicieux?

Rien de plus facile, les ministères de l'Agriculture ont prévu ces difficultés et mettent à la disposition du cultivateur nombre d'organisations pour le guider et le protéger.

Le ministère provincial de l'Agriculture

1° Québec a chargé le Conseil Provincial des Semences de faire, chaque année, des essais culturaux afin de connaître les variétés de blé, d'orge, d'avoine, de seigle, de maïs, de racines, de fèves, de pois, etc., qui conviennent le mieux à la province de Québec. Une liste des meilleures variétés apparaît en regard.

2° Il maintient un personnel de spécialistes en semence dont le rôle est de surveiller la production et la préparation des semences cultivées dans Québec.

3° Son service d'agronomes possède tous les renseignements dont le

LISTE DES VARIÉTÉS

PAR LE CONSEIL PROVINCIAL DES SEMENCES



GRAINS

AVOINE:

Alaska:—Très hâtive, excellente qualité, bon rendement.
Cartier:—Très hâtive, excellente qualité, très bon rendement.
Bannière:—Semi-tardive, très bon rendement, celle que l'on préfère généralement.
Victoire:—Semi-tardive, très bon rendement.

ORGE:

O. A. C. No 21:—Six rangs, hâtive, excellent rendement, la plus généralement adoptée et spécialement recommandée pour l'industrie du Malt.
Bearer:—Six rangs, tardive, excellent rendement.
Charlottetown 80:—Deux rangs, tardive, très bon rendement.
Hannchen:—Deux rangs, tardive, très bon rendement.

BLÉ:

Garnet:—Imberbe, très hâtif, bonne qualité boulangeable.
Reward:—Imberbe, très hâtif, excellente qualité boulangeable.
Marquis:—Imberbe, semi-tardif, excellente qualité boulangeable.
Huron:—Barbu, plus tardif, excellent rendement, qualité boulangeable plutôt inférieure.

POIS:

Arthur:—Semi-tardif, très gros pois blanc, paille forte et courte; recommandable pour le grain et comme pois à soupe.
Chancelier 0.26:—Hâtif, très petit, paille plutôt courte, très bon rendement; recommandable comme pois à soupe, à grain, et pour le mélange A. P. V.
O. A. C. 181:—Hâtif, grosseur moyenne, paille courte, excellent rendement; recommandable comme pois à soupe et à grain.
MacKay:—Très tardif; très gros pois avec hile noir, paille très longue, excellent rendement; recommandable pour mélange A. P. V.
Bleu de Prusse:—Tardif, grosseur moyenne, de couleur bleue, paille longue; recommandable pour le mélange A. P. V.

FÈVES:

Navy 0.711:—Hâtive, grosse fève blanche; propre à la consommation domestique.
Improved Yellow Eye:—Hâtive, très grosse fève avec oeil jaune; propre à la consommation domestique lorsque sa couleur n'est pas une objection.
Robust:—Tardive, petite fève blanche, très bon rendement; propre à la consommation domestique.

BLÉ-D'INDE:

Compton's Early:—Douze rangs, jaune lustré, hâtif; recommandable pour l'ensilage.
Longfellow:—Huit rangs, jaune lustré, hâtif; recommandable pour l'ensilage.
North Western Dent (M. C.):—Douze à quatorze rangs, type dent de cheval, couleur fraise, hâtif; recommandable pour l'ensilage.
Bailey:—Quatorze à seize rangs, type dent de cheval, jaune semi-tardif; recommandable pour l'ensilage.
Golden Glow:—Quatorze à seize rangs, type dent de cheval, jaune, semi-tardif; recommandable pour l'ensilage.
White Cap Yellow Dent:—Quatorze à seize rangs, type dent de cheval, jaune avec bout blanc, semi-tardif; recommandable pour l'ensilage.
Wisconsin No 7:—Quatorze à seize rangs, type dent de cheval, blanc, plus tardif; recommandable pour l'ensilage dans les sections où la saison est longue.
Québec No 28 (M. C.):—Douze rangs, jaune lustré, hâtif; recommandable pour le grain.

LEVURE NATIONAL BREWERIES

Santé • Énergie

Teint clair

Aide à combattre la constipation

Coûte moins d'un sou la dose

30F

Prenez-vous au sol, ce printemps?



PLANTES RECOMMANDÉES



POUR DIFFÉRENTES RÉCOLTES DE GRANDE CULTURE

PLANTES RACINES

CHOUX DE SIAM:

Bangholm Résistant:—Type globe.

Ditmars:—Type globe.

Good Luck:—Type globe; recommandé pour le district de

Québec seulement.

Hall's Westbury:—Type globe; propre à la consommation

domestique.

BETTERAVES FOURRAGÈRES:

Jaune Intermédiaire:—

Géante Blanche Sucrée (M):—Demi longue.

SAVETS DES CHAMPS:

Greystone:—Recommandable pour l'alimentation d'automne

seulement.

CAROTTES FOURRAGÈRES:

Géante Blanche de Belgique.

Improved Short White.

Blanche Intermédiaire.

PATATES:

Irish-Cobbler:—Blanche, très bonne qualité; recommanda-

ble pour les primeurs.

Carmen No 3:—Blanche, très bonne qualité; recommanda-

ble pour récolte de conserve.

Montagne-Verte:—Blanche, très bonne qualité; recomman-

dable pour récolte de conserve.

PRAIRIES ET PATURAGES

MÉLANGE "A"

pour

Sols bien égouttés-Neutres

Par 100

livres

Mil... 40 livres

Trèfle "Rouge"... 30 "

Trèfle "Alsike"... 15 "

Luzerne... 15 "

Quantité à ensemer par acre:

(13 à 16 livres)

MÉLANGE "B"

pour

Terres lourdes-Mal égouttées

Par 100

livres

Mil... 40 livres

Trèfle "Alsike"... 40 "

Trèfle "Rouge"... 20 "

Quantité à ensemer par acre:

(13 à 16 livres)

MÉLANGE "C"

pour

Terres légères

Par 100

livres

Trèfle "Rouge"... 30 livres

Trèfle "Alsike"... 10 "

Mil... 45 "

Pâturin du Kentucky... 10 "

Agrostide... 5 "

Quantité à ensemer par acre:

(15 à 18 livres)

MÉLANGE

pour

Pâturage

Par 100

livres

Luzerne... 5 livres

Trèfle "Rouge"... 25 "

Trèfle "Alsike"... 10 "

Trèfle "Blanc"... 5 "

Mil... 40 "

Pâturin du Kentucky... 10 "

Agrostide... 5 "

Quantité à ensemer par acre:

(18 à 20 livres)

LUZERNE

1er Choix—Grimm enregistrée

2e Choix—Grimm certifiée ou

Ontario Varigated certifiée

Note:—Les abréviations suivantes désignent la provenance de la souche ou sélection.

M. C.—MacDonald College,

M. —R. Moore, Norwich, Ont.

O. —Ottawa.

cultivateur peut avoir besoin au sujet des semences.

Le ministère fédéral de l'Agriculture

1° Ottawa met en vigueur une loi destinée à protéger le cultivateur en obligeant le vendeur à indiquer clairement sur chaque sac de grain vendu comme semence: le nom de la variété et la qualité de la semence au point de vue de la pureté, de la germination et de l'absence de mauvaises herbes.

2° Un service d'inspecteurs voit à ce que les marchands observent rigoureusement les clauses de la Loi des Semences.

3° Il maintient un laboratoire où des spécialistes font gratuitement l'examen des échantillons que peut lui envoyer tout cultivateur (toute personne a droit de faire examiner gratuitement trois échantillons par année).

Paul-Henri VEZINA

(M. Paul-Henri Vézina, B.S.A., est professeur d'agronomie à l'Institut Agricole d'Oka).

La classification des semences

UNE loi fédérale dite "Loi des Semences" a été passée il y a une vingtaine d'années en vue de protéger l'acheteur de semence et de stimuler chez le producteur une meilleure sélection des grains vendus pour l'ensemencement. En vertu de cette loi, toute semence, avant d'être mise en vente, doit être classée, et les renseignements qui suivent doivent être indiqués sur chaque contenant:—

- 1°.—le nom et l'adresse du vendeur;
- 2°.—le nom de l'espèce de semence;
- 3°.—le nom de la variété, s'il est connu;
- 4°.—la catégorie (No 1, No 2, ou No 3);
- 5°.—le numéro du certificat de classification. Il y a deux sortes de certificats de classification:—

(a) le certificat d'échantillon de contrôle est émis d'un bureau de la Division Fédérale des Semences où un échantillon de la semence a été reçu et analysé. Ce certificat ne couvre que l'échantillon reçu et le vendeur reste responsable de la garantie qu'il donne sous l'autorité de ce document.

(b) le certificat d'inspection de semence est émis par un inspecteur autorisé, qui a fait sur place un examen complet de la semence. Ce certificat couvre la quantité de semence examinée et dégage entièrement la responsabilité du vendeur en ce qui concerne la classification.

Les semences générales du commerce sont classées en trois catégories: No 1, No 2 et No 3. Tout grain de qualité inférieure à la catégorie No 3 est dit "rejeté" et il est dé-

fendu de le vendre pour l'ensemencement.

Cette loi est appliquée par la Division Fédérale des Semences, et des inspecteurs sont chargés de surveiller le commerce des semences et de voir à ce qu'elle soit observée. Des sanctions sont prévues contre les violations afin d'assurer l'efficacité de la loi.

La classification des semences est basée sur plusieurs facteurs tels que: la pureté, la germination, l'uniformité, la pesanteur, la couleur, l'infection par les insectes et les maladies, etc.

La pureté au point de vue des graines de mauvaises herbes et la proportion de grains capables de produire une plante vigoureuse sont, sans doute, les principaux facteurs de qualité. Les autres facteurs sont plutôt secondaires, mais on en tient compte parce qu'ils influent aussi sur la qualité et l'apparence de la semence.

Criblez et faites classer les grains que vous destinez à l'ensemencement. Ne les achetez que d'après la classification. C'est le moyen le plus sûr de vous procurer une bonne semence. La Loi des Semences a été faite pour vous protéger, servez-vous en.

Emile POISSON

M. Emile Poisson, B.S.A., est inspecteur senior à la Division fédérale des Semences).

Prévisions du marché des grains

a) Avoine

L'AVOINE est la récolte qui a le plus souffert l'an dernier. Les rendements sont réduits d'au moins un tiers. L'apparence générale est telle que 40% ne pourra entrer dans la catégorie No 1 Semence. Bien que le criblage ait été retardé à cause des froids incessants, on peut évaluer que la quantité se chiffrera à environ 80,000 minots, comparée à 125,000 l'an dernier. Elle est, dans bien des cas, brune, légère et souvent noircie. Le pourcentage de petite avoine sera le double de celui de l'an dernier, ce qui aura pour effet de diminuer la quantité

(Suite à la page 2)

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ



LA VIE COOPÉRATIVE




NOUS ne voudrions pas rester en arrière et laisser passer l'occasion qui nous est offerte de dire quelques mots au sujet de la production des grains de semence dans notre Province et ajouter quelques idées, si cela est possible, à celles que l'on trouvera dans presque toutes les pages du présent numéro du "Journal d'Agriculture".

Le rôle de la Coopérative Fédérée a été bien modeste, certes, nous devons l'avouer, mais il représente tout ce que nous avons pu faire d'efforts pour prolonger le bon mouvement déclenché il y a quelques années par les ministères de l'Agriculture à Québec et Ottawa en faveur de la production, ici même sur notre sol québécois, de toutes nos semences. Le travail qui a été accompli dans cette direction n'a pas été fait à son de trompe ni avec de la réclame intempestive. Il suffit de connaître M. Paul Méthot, qui en est l'âme dirigeante, pour savoir que c'est avec méthode et d'après les procédés scientifiques réputés les plus certains que cette vaste entreprise a été menée et s'est exécutée patiemment sans heurt ni froissement, et avec le bienveillant concours du corps agronomique.

Seulement, cette partie technique de la production, aussi bien que celle des renseignements pratiques qu'il fallait donner aux cultivateurs désireux de produire de la bonne semence, n'était qu'une partie du travail — la plus importante, me direz-vous — et c'est vrai,

parce que convaincre les cultivateurs un peu routiniers que le temps est venu de faire chez nous et pour nous des produits qui nous conviennent et qui nous font garder notre argent ici n'était pas chose facile. On y est arrivé cependant par la persuasion lente, mais toujours efficace que comporte un programme bien défini et expliqué avec soin. Mais nous réclavons ici, à la Coopérative Fédérée, le mérite d'avoir compris les efforts du ministère à ce sujet et d'être embarqué, dès le début de notre réorganisation, dans le mouvement avec toute l'ardeur que nous y pouvions mettre. Nous voulions collaborer avec ceux qui avaient conçu l'idée, et en prêchant, par nos propagandistes, par nos écrits et par nos discours, l'organisation des Sociétés Coopératives de grains de semence, nous avons fait, avec les agronomes, une coopération qui mérite d'être signalée.

On me pardonnera bien de parler du rôle que la Fédérée a joué dans cette circonstance, mais il est important de le souligner, parce que personne ne le fera pour nous; on peut en être certain. Et ce fut une joie considérable pour tous nos employés quand un bon jour M. Lamarre, l'agronome dévoué de Laprairie, s'en vint nous annoncer qu'il avait réussi à faire signer tous ses gens et qu'une Société, dont chaque membre avait souscrit \$100, venait d'être fondée à Laprairie. C'était la première Société fondée avec une souscription individuelle de \$100, et les producteurs qui y

furent les premiers à s'engager pour ce montant ne l'ont jamais regretté, cela est certain. Ce fut le signal, ou plutôt le déclenchement d'un mouvement qui s'est vite répandu à St-Philippe, L'Acadie, Verchères, Varennes, St-Antoine, Beloeil, Ste-Elisabeth, Berthier, St-Norbert, (j'en oublie peut-être), et qui rendirent d'immenses services à la population agricole des autres paroisses qui, jusque là, avaient dû s'en rapporter au commerce moins bien organisé que nous pour les pourvoir de ces marchandises dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps.

En faisant à ces Sociétés organisées des retours jugés raisonnables pour tout le monde — producteurs comme acheteurs — nous avons donc contribué à l'établissement d'une façon définitive de la culture de nos grains de semence en terre québécoise. Il nous a fallu, pour cela, décentraliser ce que dans les premiers temps nous avons dû localiser à Ste-Rosalie; mais les sacrifices que nous avons faits nous ont montré que le fait de nous dépouiller de nos cribles et de faire localement dans plusieurs endroits ce que nous faisons dans un seul endroit valait mieux pour les producteurs en général et pour les acheteurs dispersés çà et là.

Nous pouvons donc être fiers d'avoir collaboré à un bon mouvement, espérant avoir l'occasion de le répéter sous d'autres formes, si les circonstances s'y prêtent.

L. P. D.

« « "ÇÀ et LÀ" » »



DEPUIS une vingtaine d'années, on parle, on écrit sur la coopération. L'application me semblerait chose bien difficile si, au cours des dernières années, je n'avais pas eu l'occasion de constater que cela peut se faire facilement avec des hommes de bonne volonté.

En effet, il y a déjà quatre ans, des groupes de cultivateurs, comprenant que pour réussir il faut s'entraider, formaient sur le conseil de gens désintéressés des associations ou coopératives de production de semences. Le capital souscrit, le contrat signé, tous se mettaient à l'oeuvre pour conquérir un marché qui était depuis plusieurs années entre les mains de commerçants et d'étrangers. Ont-ils réussi? Organisés en 1930 et 1931, les centres de production mettaient sur le marché en 1933 pour une valeur de \$92,202.55. Montant im-

portant qui avant ce mouvement coopératif s'en allait à l'étranger. Tous ceux qui ont condamné l'organisation ont suivi avec intérêt ses débuts, espéraient toujours que leurs prédictions de malheur se réaliseraient; aujourd'hui, pour ne pas admettre la réussite du mouvement, ils font mine de n'en plus suivre sa marche progressive. Ceux qui continuent de critiquer ces coopérateurs sont des gens qui ont eu à souffrir dans leur petit commerce forcément diminué. Même des cultivateurs réfractaires au mouvement ont pu profiter de cette union, alors que, forts de leur organisation, les producteurs pouvaient contrôler le marché. On se plaint un peu partout de la tyrannie des trusts contre lesquels le cultivateur se dit impuissant. Sa plus grande faiblesse ne vient-elle pas de son isolement volontaire? Ceux qui ont travaillé et qui travaillent encore à établir une défense solide des intérêts agricoles contre

les exploiters savent ce qu'il en faut d'efforts, de démarches, de soirées, de discours pour convaincre vingt-cinq cultivateurs qu'ils seront plus forts s'ils forcent ensemble que s'ils "tirent au renard" plus souvent qu'à leur tour. Notre Province nourrit-elle un si grand nombre de bons cultivateurs quand on rencontre tant de difficultés à en grouper vingt-cinq dans une paroisse pour former le nombre requis pour marcher de l'avant? Trouver cette élite dans chacune des paroisses de la Province serait régler la question de la crise agricole. On préfère se chicaner, se diviser sur des questions secondaires, des bagatelles, et l'ennemi profite du désarroi pour faire son chemin.

Faire l'historique des coopératives de semences affiliées à la Coopérative Fédérée est chose facile car le tout peut se résumer dans ces mots: L'Union fait la force.

B. B.

COMMENTAIRES SUR LES MARCHÉS

Fournis par la Coopérative Fédérée de Québec — SEMAINE DU 3 MARS AU 10 MARS 1934

Arrivages à la Pointe St-Charles, le 12 mars, 1934.

BÉTAIL VIVANT

Bétail, 719; Veaux, 813; Porcs, 919; Moutons, 48.

Par suite d'arrivages considérables de boeuf abattu venant de l'extérieur de la province, la demande pour le bétail a été moins forte de la part des maisons de salaison qui, par ailleurs, avaient un certain surplus de boeuf de la semaine dernière. Les ventes se faisaient lentement et on estime qu'il y a une baisse de 25 cents par 100 livres, et même de 50 cents dans quelques cas. Les bons bouvillons de l'Ouest rapportaient de \$5.50 à \$5.75 avec une douzaine de sujets de choix à \$6.00 et \$6.25; les moyens étaient à \$4.75 et \$5.25; les communs de \$3.00 à \$3.50. Les vaches de bonne qualité allaient de \$3.25 à \$3.50, quelques-unes de \$3.75 à \$4.00; les moyennes, \$2.75 à \$3.00; les communes, \$2.25 à \$2.75. Celles qui étaient destinées à la mise en conserve se vendaient de \$1.50 à \$2.25. Les boeufs et taureaux allaient de \$1.75 jusqu'à \$4.00. Nous ne nous attendons pas à voir les prix remonter à moins que les ventes au détail ne s'améliorent.

VEAUX VIVANTS

Les expéditions étaient faibles et les prix, de ce fait, ont pu être maintenus à peu près fermes. Les bons veaux de lait allaient de \$6.00 à \$7.00 avec quelques sujets à \$7.50; les moyens rapportaient \$5.50 à \$5.75; les communs, \$4.00 à \$5.50. Les veaux de champ se vendaient de \$2.00 à \$3.00; les sujets nourris à la chaudière se payaient de \$2.75 à \$3.50 et \$4.00. Il y a lieu de croire que les prix sont appelés à fléchir tout prochainement dès que les expéditions commenceront à se faire plus fortes.

MOUTONS ET AGNEAUX VIVANTS

Les quelques moutons qu'il y avait en vente ont été vendus de \$2.50 à \$4.00. Les agneaux étaient de qualité commune et les acheteurs en ont payé \$6.00. Il y avait une couple d'agneaux du printemps sur le marché et il a été possible d'en obtenir \$7.00 par tête, bien que la demande ne soit pas encore très forte; celle-ci commencera à se faire sentir de plus en plus forte. Nous conseillons à ceux qui auraient des agneaux du printemps à offrir de les bien préparer, et

qu'on n'oublie pas qu'ils doivent peser au moins 35 livres, 40 livres préférablement.

PORCS VIVANTS

Notre marché a dû fléchir la semaine dernière par suite des rapports moins favorables qui nous viennent des marchés anglais. La baisse a cependant commencé à se faire sentir sur les marchés de l'Ouest avant que celui de Montréal n'en soit atteint. La situation, sur le marché de Montréal, se complique du fait que les maisons de salaison veulent imposer la coupe de \$1.00 par tête sur les sujets de boucherie; les maisons à commission se sont toutes groupées dans le but de s'opposer à cette coupe. Ce matin, il n'y eut pas un seul porc de vendu aux maisons de salaison, et à l'heure où nous écrivons, il reste encore quelque 400 porcs à vendre. Les ventes faites ont rapporté \$9.50 avec les primes et coupes ordinaires et on ne croit pas qu'il puisse y avoir d'amélioration possible au cours de la présente semaine. La demande pour les truies a été assez bonne et les prix ont été de \$7.00 à \$7.75.

BEURRE

Notre marché au beurre a été stationnaire. Ainsi que la semaine précédente, la demande a plutôt été limitée, mais avec peu de pression de vente de la part des détenteurs, il n'y a eu aucun changement important à noter dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages de volailles vivantes ont été plus considérables que la semaine précédente et avec une demande plutôt limitée; une légère baisse a été enregistrée dans les prix.

A l'occasion de la fête de la Pâque juive, le 31 mars prochain, nous conseillons l'engraissement des poules afin qu'elles soient prêtes à être expédiées pour nous être livrées le plus tard les 26 et 27 mars prochain.

OEUF

Avec une température favorable à la ponte, les arrivages ont augmenté sensiblement. L'offre a dépassé la demande et une forte baisse a été enregistrée dans les prix.

On semble d'opinion que les prix actuels ont atteint le bas niveau pour le moment; avec cette dernière baisse, la demande est un peu plus active, et un marché un peu plus stable est à prévoir pour d'ici quelques jours.

PORCS ABATTUS

Marché stationnaire; les arrivages de la semaine ont facilement trouvé preneurs aux derniers prix.

VEAUX

Marché tranquille; demande plutôt limitée et avec augmentation dans les arrivages; une baisse a été enregistrée dans les prix.

ENGRAIS CHIMIQUES

Le marché des engrais chimiques a manifesté depuis quelque deux semaines une activité de bonne augure. Plusieurs de nos coopératives, des groupes de cultivateurs, des cercles agricoles ont déjà donné des commandes assez considérables que l'on a expédiées aussitôt. Il en reste encore beaucoup à recevoir; l'hésitation de plusieurs cultivateurs provient de la décision à prendre devant la sollicitation, la différence des prix, les offres de toute nature pour toutes sortes de marchandises.

La Coopérative Fédérée n'hésite pas, le temps venu, de publier des prix, permettant aux intéressés de calculer avec justesse le coût des fertilisants. Les prix ne changent pas et ils sont les mêmes pour tous. Essayer d'obtenir une réduction de cinq sous, c'est perdre son temps.

Nous voulons faire profiter le cultivateur des meilleurs prix possibles, et si l'on voulait obtenir une plus grande réduction encore pour l'avenir, le moyen le plus effectif est entre les mains des acheteurs qui, par leur encouragement et leur support à la Coopérative Fédérée, pourront augmenter son pouvoir d'achat. B. B.

MOULÉES ALIMENTAIRES

Malgré que les prix ne soient pas publiés, la Coopérative a toujours en main, à Montréal et dans la plupart de ses succursales, les articles suivants dont nous envoyons les prix sur demande:—

Farines première patente, de blé entier, à boulanger et de choix pour pâtisserie; son et gru; blé rond et moulu; blé d'Inde africain rond, concassé et moulu; orge ronde et moulu; avoine blanche ou noire, ronde et moulu; farine hominy; moulu de riz; gluten de maïs; criblures moulu; recoupes d'avoine; amandes d'avoine ronde et coupée; gruau d'avoine en 80 et 20 livres; pois cuits; fèves; sucre granulé fin; sel gros et fin en 140 livres naturel, iodé en 100 livres, en bloc iodé en 50 livres; farine de viande; farine d'os calcinés; farine de poisson blanc; farine de sang; farine de viande cuvée; farine de luzerne et feuilles de luzerne; écailles d'huître pour volailles et poussins; gravier marbre pour volailles et poussins; charbon de bois; lait en poudre; tourteaux de lin; tourteaux de coton; tourteaux de soya; mélange pour bétail; drèches; pulpe de betterave; germes maïs; huile de foin de morue en 1, 5 et 45 gallons; Nopco-San; Toxite, etc.

LETTRE HEBDOMADAIRE—POMMES DE TERRE

Le doux temps joint à des quantités de chars trop considérables arrivés et stationnant sur les voies ont causé un ralentissement des ventes.

On rapporte que les principaux marchés de l'est américain sont peu actifs et que la demande est limitée. Les producteurs du Maine reçoivent maintenant \$2.50 le baril comparé à \$3.00 la semaine dernière. Les arrivages trop considérables venant de l'Idaho dépriment les marchés de l'est.

Les arrivages sur le marché de Montréal, durant la semaine, ont été considérables. On enregistre 36 chars de patates de Québec, 98 du N. B. et 1 de l'île du Prince-Édouard, formant un total de 135 chars, comparé à 69 la semaine précédente. La moyenne des arrivages pour les quatre semaines de février a été de 89 chars par semaine.

Le marché pour patates No 1 de Québec a été ferme à \$1.05, et si les chargements sont retardés à cause de mauvais chemins, nous croyons que le marché se maintiendra pour la semaine prochaine. Les patates du N. B. ont fléchi de \$1.15 à \$1.10 le sac de 80 livres.

Les expéditions de la nouvelle récolte de la Floride aux États-Unis, au 9 mars, ont été de 634 chars comparés à 276 à pareille date l'an dernier. Les États du Sud comptent expédier 2,713 chars de plus cette année comparé à l'an dernier.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
MONTREAL, 10 mars, 1934.

DETRUIT LES POUX

La peste des poux chez la volaille diminue la ponte. Neotine les en débarrassera facilement et à prix minime. Peintures les perchoirs, le soir. Le lendemain, les poux seront tous morts. Une boîte d'une demi-livre suffit pour traiter 100 pieds de perchoir. En vente dans tous les magasins de grains et d'articles de poulailler ainsi que dans toutes les pharmacies.

Boîte ½ livre: \$1.00

Fabrication canadienne
CHEMICALS LIMITED
384, rue St-Paul Ouest
Montréal, P. Q.



ENCORE UN AUTRE
OEUF, MADAME PONDEUSE!
MES FÉLICITATIONS

OUI, DEPUIS QUE
LE PATRON NOUS A
DÉBARRASSÉES DES
POUX AVEC NEOTINE,
JE PONDS DEUX FOIS MIEUX!

NEOTINE
SULFATE DE NICOTINE

40%

La Nouvelle Ecrémeuse VIKING DIABOLOG

CARACTERISTIQUES — Graissage automatique du mécanisme entier. Mise en mouvement facile et fonctionnement silencieux. Accouplement automatique par manivelle à rochet. Nouveau modèle de bol à mouvement rapide. Surface accrue de disques d'écrémage.

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT — Allocation généreuse sur votre vieille écrémeuse.

Pour détails, écrire à
Swedish Separator Company, Limited

720, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

GARANTIE POUR 10 ANS

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est, Montréal

De la Semaine finissant le 10 mars 1934

POULES VIVANTES		LAPINS VIVANTS	
A	19c la lb.	Doivent peser au	
B	17c "	moins 5 livres..	8c à 10c la lb.
C	15c "		
Coqs	13c "		
POULETS VIVANTS		POULES ABATTUES	
Special	18c	Sélectionnées	
A	16c	A	17c
B	14c	B	14c
		C	12c
		Coqs	12c
CANARDS VIVANTS		PIGEONS vivants, le Couple	
A	20c	OEUF	
B	18c	A (gros)	28c doz.
C	16c	A (moyen)	26c "
		A (poulette)	25c "
		C	22c "
POULETS ABATTUS		PORCS ABATTUS	
Engraisés au lait		No 1	13c la lb.
Spécial	26c la lb.	No 2	12c "
A	24c "	No 3	11c "
B	22c "		
POULETS ABATTUS		VEAUX ABATTUS	
Sélectionnés		engraissés au lait	
Spécial	24c	Bon	10c la lb.
A	22c	Moyen	8c "
B	20c	Commun	6½c "
C	15c		
D	10c		

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec
A QUÉBEC

Oeufs	Québec		POULETS ABATTUS		
A (gros)	32c doz.	A	20c	la lb.	
A (moyen)	30c "	B	17c	"	
A (poulette)	28c "	C	15c	"	
C —	26c "	D	10c	"	
		Rebut	6c	"	
LARD					
No 1, 90 à 140 lbs..	14c	la lb.			
No 2, 140 à 175 lbs..	13c	"			
No 3, 170 à 175 lbs..	12c	"			
AGNEAUX ABATTUS					
Veaux abattus engraisés au lait		No 1 25 à 45 lbs....	11c	la lb.	
Bon	12c	la lb.	No 2 30 à 35 lbs....	9c "	
Moyen	10c	"	No 3 25 à 30 lbs....	8c "	
Commun	8c	"			
MOUTONS ABATTUS					
Poules abattues		No 1	5c	la lb.	
A	15c	la lb.	No 2	4c	la lb.
B	13c	"	No 3	3c	la lb.
C	11c	"			
Coqs	8c	"			
Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.					

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT

Le 6 Mars inclusivement

BEURRE FRAIS

No 1 Pasteurisé	29½c
No 1 Non Pasteurisé	29c
No 2	28½c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal,

LUNDI LE 12 MARS 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Porcs vivants		Veaux de lait	
Porc à bacon (Select)	180 à 220 lbs. \$9.50	Bon	6¾c à 7c lb.
Prime de \$1.00		Moyen	6c à 6½c "
		Commun	4½c à 5c "
Porcs à bacon...		Veaux de champ	
180 à 220 lbs. \$9.50		Bon	2¼c à 2½c "
Porc à boucherie		Commun	1¾c à 2c "
160 à 230 lbs. \$9.50		Agneaux	
Porcs légers et à engrais		Bon	6¾c à 7c "
120 à 160 lbs. \$9.50		Moyen	5¾c à 6¼c "
Coupe 25 à 50 par 100 lbs...		Commun	5c à 5½c "
Porcs lourds		Moutons	
Coupe de ½c par lb.	240 à 270 lbs. \$9.50	Bon	3½c à 4c "
		Commun	1¾c à 2½c "
Extra lourds		Bouvillons	
Coupe de 1c la lb.	270 lbs. ou plus \$9.50	Choix	5½c à 5¾c "
		Bon	4¾c à 5c "
Truies	\$6.75 à \$7.50	Moyen	4c à 4½c "
Vaches		Commun	3c à 3½c "
Choix	3¼c à 3½c	Comm. (légers)	2½c à 3c "
Bonne	3c à 3¼c	Taureaux	
Moyenne	2½c à 2¾c	4c à 4½c	3c à 3½c
Commune	1¾c à 2c	2¾c à 3½c	2¾c à 3c
Très commune ...	1½c à 1¾c	2½c à 2¾c	2½c à 2¾c
		2c à 2½c	1¾c à 2c

MOULÉES ALIMENTAIRES

NET, COMPTANT (à nos entrepôts, sans camionnage)

RATIONS NORMALES ÉQUILIBRÉES

Protéine	Moulées Laitières	Montréal	Ste-Québec	Québec ou
		Lennoxville	Rosalie	Lévis
18% COOPÉRATIVE laitière (simple) ..		1.60	1.60	1.65
18% COOPÉRATIVE laitière (mélassée) ..		1.65	1.65	1.70
20% FÉDÉRÉE laitière (simple) ..		1.55	1.55	1.60
20% FÉDÉRÉE laitière (mélassée) ..		1.60	1.60	1.65
22% COOPÉRATIVE laitière (simple) ..		1.65	1.65	1.70
22% COOPÉRATIVE laitière (mélassée) ..		1.70	1.70	1.75
24% COOPÉRATIVE laitière (simple) ..		1.75	1.70	1.75
24% COOPÉRATIVE laitière (mélassée) ..		1.80	1.75	1.80
18% COOPÉRATIVE Contrôle (simple) ..		1.65	1.60	1.65
18% COOPÉRATIVE Contrôle (mélassée) ..		1.70	1.65	1.70
32% COOPÉRATIVE Supplém. (laitière) ..		2.00	1.95	2.00
COOPÉRATIVE — supplément minéral ..		1.75	1.75	1.75

MOULÉES POUR VEAUX

25% COOPÉRATIVE moulée (avec lait)	2.40	2.35	2.40
24% FÉDÉRÉE moulée Veaux (sans lait)	2.10	2.05	2.10

PRIX SUJETS A CHANGER SANS AVIS

Assortiment complet de ces moulées à nos entrepôts à Trois-Rivières à 10 cents par poche en plus des prix à Ste-Rosalie

MOULÉES POUR VOLAILLES

19% COOPÉRATIVE {tout moulée ...}	2.40	2.35	2.40
17% FÉDÉRÉE {poussins (début)}	2.15	2.10	2.15
18% COOPÉRATIVE moulée croissance.	2.20	2.15	2.20
17% COOPÉRATIVE grains, croissance	1.90	1.85	1.90
22% COOPÉRATIVE pour ponte	2.25	2.20	2.25
21% FÉDÉRÉE "	2.05	2.00	2.05
36% COOPÉRATIVE Sup. prot. (volailles)	2.65	2.60	2.65
11% COOPÉRATIVE Grains pour volailles	1.70	1.70	1.75
11% FÉDÉRÉE "	1.65	1.65	1.70
19½% COOPÉRATIVE Engraissement ..	1.95	1.95	2.00
15½% FÉDÉRÉE "	1.85	1.80	1.85
24% COOPÉRATIVE Dindonneaux (début)	2.30	2.30	2.30

POUR PORCS

43% COOPÉRATIVE Sup. prot.	2.45	2.45	2.45
---------------------------------	------	------	------

Ces moulées sont recommandées par la Commission de l'Alimentation du Bétail, et elles portent notre garantie absolue. L'étiquette attachée à chaque poche montre l'ENREGLISTREMENT, le NOM, la QUANTITÉ de chaque ingrédient employé, ainsi que l'ANALYSE et la DIGESTIBILITÉ qui est très importante pour établir la valeur d'une moulée. Nous avons aussi un assortiment complet de farines, grains et moulées.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul

Tél. HArbour 4111

Montréal